

[E]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse**

Band (Jahr): **50A (1940)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ses plantes se trouvent dans l'herbier Reuter et dans la collection d'Europe de l'herbier Delessert (par le canal de Fauconnet).

EMPEYTA (Eugène). — Né à Genève le 27 mai 1840, fit ses études secondaires dans sa ville natale et se voua ensuite au commerce. Mais il consacra, jeune encore, une grande partie de son temps aux fonctions publiques: conseiller municipal de la ville de Genève (1868-74 et 1886-89), conseiller administratif (1874-78), président du Conseil administratif (1882-86), juge au Tribunal de Commerce (1880-82). Empeyta avait un goût très vif pour la botanique. Dès 1877 il fit partie de la Société botanique de Genève et s'intéressa plus tard spécialement à la dendrologie suisse, sur laquelle il écrivit un ouvrage de vulgarisation. Empeyta est mort prématurément le 26 juillet 1889.

Sources.

Documents particuliers.

Publication.

Catalogue descriptif des arbres, arbustes, arbrisseaux et sous-arbrisseaux indigènes ou naturalisés en Suisse, suivi d'un dictionnaire des principaux noms vulgaires donnés dans la Suisse romande à différentes plantes, avec leurs synonymes français et latins. Vol. de 211 p. in-8°, Genève 1887. Impr. J. Carey.

ERNI (Charles-Auguste). — Né à Aadorf (Thurgovie) le 12 juillet 1840, fit ses études classiques au gymnase cantonal de Frauenfeld, puis au Bau-Collegium de Bâle. Devenu ingénieur civil, il fut d'abord employé au Département des travaux publics de Bâle-Ville, puis successivement: ingénieur-chef de section à Fribourg et à Payerne à la compagnie du chemin de fer de la Suisse occidentale (1873-1881), ingénieur dans la maison Chappuis, chargée de l'entreprise des Forces motrices du Rhône à Genève (1881-1889), enfin (1890-95) ingénieur de la maison Meyer et C^{ie} à Rio de Janeiro (Brésil). — Ch. Erni avait fait, de 1890 à 1894, des voyages au Sénégal, puis dans l'Etat de Rio pour la fondation d'une colonie suisse « Colonia Alpina », près de Theresopolis, dans la Sierra dos Orgãos. Il s'est occupé toute sa vie de botanique et avait envoyé du Brésil diverses collections zoologiques et botaniques au Muséum d'Histoire naturelle et au Conservatoire botanique de Genève. La plupart de ses trouvailles sont restées inédites. La liste de ses fougères de la Sierra dos Orgãos a été publiée par le Dr H. Christ en 1899 (in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* III, p. 38-45). Erni est l'auteur d'un traité sur la culture des osiers, diplômé à l'Exposition suisse d'agriculture de Neuchâtel (1887), et d'une carte des parties montagneuses de l'Etat de Rio de Janeiro, récompensé à l'Exposition nationale suisse de 1896. Il est mort à Genève le 22 avril 1902.

Sources.

Lettre de M. Alph. Erni, fils de Charles Erni, du 19 novembre 1915. — Archives du Conservatoire botanique de Genève.

ESPINE, d' (voy. D'Espine).

FAIZAN (Alexandre). — Né à Genève le 6 novembre 1791, y fit son Collège classique, puis devint bijoutier. A. Faizan-Counis avait dû, comme tous les jeunes Genevois sous le régime français à Genève, se présenter en 1811 à la conscription, mais avait été réformé comme incapable de supporter la marche. Cette constatation officielle ne l'empêcha pas d'être un marcheur intrépide, et de faire en herborisant d'innombrables excursions et ascensions aux environs de Genève. Quelques-unes de ses trouvailles botaniques ont été communiquées à la Société Hallérienne. C'est lui qui, avec Anspach, constata le premier l'apparition du *Lepidium Draba* L. aux environs de notre ville. — A. Faizan¹ est mort le 14 décembre 1871.

Sources.

Th. DE SAUSSURE in *Procès-verb. Soc. des Arts de Genève* LV p. 162-164 (1872).

FATIO (Nicolas), seigneur de Duiller, fils de Jean-Baptiste Fatio et de Catherine Barbauld, d'une famille originaire de Chiavenna, né à Bâle le 16 février 1664. Son père acheta la seigneurie de Duiller (Vaud), vécut alternativement dans cette terre et à Genève, dont il acquit la bourgeoisie en 1678. N. Fatio fit ses études à Genève et se fit déjà connaître à l'âge de 17 ans par une lettre à Cassini comme un astronome de talent (nouvelle méthode de calcul de la distance de la terre au soleil et hypothèse pour expliquer la forme de l'anneau de Saturne). Il se rendit à Paris en 1683, et aurait été admis au sein de l'Académie des sciences, n'avait été sa qualité de protestant. Après avoir séjourné en Hollande, il se fixa à Londres en 1688 et devint membre de la Société royale; il se livra à d'importants travaux de mathématiques et d'astronomie, ainsi qu'à des applications à la navigation et à l'industrie. Pendant ses séjours à Duiller, il fit le lever géométrique des montagnes qui entourent le lac Léman. Les rapports de Fatio avec les protestants français des Cévennes réfugiés à Londres l'ayant fait condamner par la justice anglaise à l'exposition publique (1707), il renonça aux études et partit pour l'Asie comme missionnaire. Il ne revint en Angleterre que plusieurs années plus tard et

¹ Faisan n'est qu'une variante graphique de Faizan.